

« Il appartenait à l'illustre famille des Beaumanoir »

Ce livre, orné de 10 gravures, est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « Il était breton et se nommait Guy Eder, écrit l'auteur au tout début de son ouvrage. Dans sa jeunesse, il adjoignit son nom à celui de La Fontenelle, une petite terre qu'il possédait aux environs de Saint-Brieuc. Elle existe encore et n'est plus qu'une simple ferme sans grande importance. La Fontenelle, la petite fontaine. On en voit beaucoup, de ces fontanelles, en Bretagne comme ailleurs. Il appartenait à l'illustre famille des Beaumanoir, étant un Beaumanoir-Eder, membre d'une branche cadette, fils de René Eder et de Péronnelle de Rosmar. Au nombre de ses parents – fortunés pour la plupart et haut placés – on citait le maréchal de Lavardin, René Marec de Montbarot, gouverneur de Rennes, les de Sesmaisons du pays nantais, dont l'un commanda, pour Mercœur et pour la Ligue, la tour de Cesson. Sur ses origines on est assez mal fixé. Certains historiens pensent qu'il naquit en Cornouaille, à Bothoa. D'autres placent son berceau à Beaumanoir en Vieux-Bourg-Quintin, d'autres au manoir de L'Ongle en Guenrouët... »

Vient de paraître

LA FONTENELLE

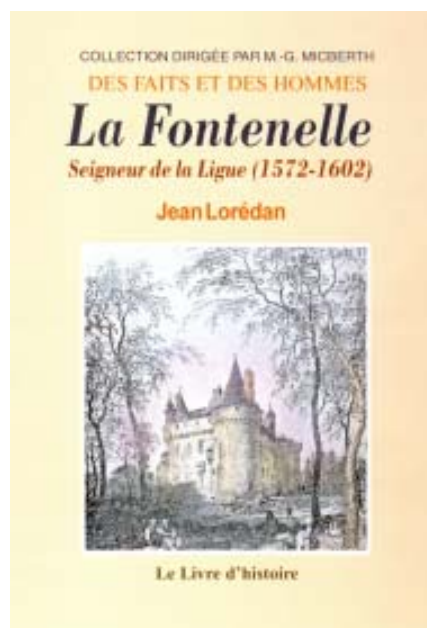
SEIGNEUR DE LA LIGUE (1572-1602)

Un chef de brigands surnommé Ar Bleiz, le loup

par Jean LORÉDAN

Peu touchée en profondeur par la Réforme, la Bretagne n'en fut pas moins ébranlée par les troubles de la Ligue, née en 1576 à Péronne et dirigée par le duc de Mayenne à partir de 1588. L'artisan local de ces désordres et de ces violences fut le duc de Mercœur (1558-1602) qui s'était associé aux catholiques radicaux pour assouvir ses ambitions personnelles (une Bretagne indépendante sous son autorité ?) de 1589 à

1598, avant d'être vaincu par Henri IV. Il avait enrôlé sous sa bannière un jeune gentilhomme, Guy Eder de Beaumanoir, baron de La Fontenelle, né vers 1572, qui commandait déjà à l'âge de 17 ans une armée de 3 000 hommes. Bientôt, il s'avéra que la cause religieuse, qui enflammait toute la France, n'était plus qu'un prétexte pour La Fontenelle qui devint un chef de brigands redouté et dont le surnom, *Ar Bleiz* (le loup), évoqua jusqu'à la fin du siècle, pour tous les Bretons, le crime et la terreur. C'est le destin hors du commun de cet homme, mort comme il avait vécu, dans le sang et la souffrance, qui est relaté ici.



**Monographies des villes
et villages de France**

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE DE
2214 TITRES**

**60 TITRES SUR
LE FINISTÈRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Établi dans l'île Tristan, devant Douarnenez

Le récit de Jean Lorédan comporte trois parties. La première relate l'enfance et les « premiers exploits » de La Fontenelle, en rupture de collège, pillant et rançonnant à Guingamp, Callac et dans les environs de Morlaix, avant de devenir le lieutenant de Mercœur ; puis ses actes de banditisme, à la tête de ses troupes, se multiplient (prise du château de Coetfrec, installation à Carhaix, au manoir du Granec, à Corlay...). La deuxième partie le montre établi dans l'île Tristan (fortifiée), devant Douarnenez, épousant la très jeune Marie Le Chevoir, dite *Dame de Fontenelle*, enlevée au préalable et « instruite par quelque aumônier ». À la fin de l'été 1595, trahi par l'un des siens, Fontenelle fut capturé : il ne sera libéré que le 24 avril 1596 contre une rançon de 18 000 écus. Dès lors, son activité redouble : à Douarnenez, Créménec, au Faou, à Daoulas, Locronan, Châteaulin, Penmarc'h, Audieme, Pont-Croix, Quimper où il échoue... Massacres, destructions, butin énorme. Il est cependant reçu par Henri IV à Angers en 1598. Dans la troisième partie, l'auteur le décrit assagi (vie familiale) et un mystère demeure sur sa capture (mars 1600) ; emprisonné à Rennes et bien que défendu par les siens, il est roué sur la place de Grève le 27 septembre 1602.

LA FONTENELLE, SEIGNEUR DE LA LIGUE

Certains personnages marquants de notre histoire semblent totalement apparés à leur époque ; comme si un phénomène d'osmose liait indissolublement leur existence à leur temps, que l'une ne se concevait pas sans l'autre. Ainsi en fut-il de Guy Eder de La Fontenelle, né (vers 1572) dans une période de désordres et de violences, lui-même se révélant très tôt « seigneur de la Ligue » et bandit sans pitié. On pourrait penser à des influences funestes, à des entraînements coupables, mais il avait vu le jour dans une propriété de son père, seigneur du château de Beaumanoir en Vieux-Bourg-Quintin et à l'âge de 15 ans (1587) il était l'élève du prestigieux collègue Boncourt, à Paris. Avait-il pris part, ou non, aux journées des barricades (1588) ? Ce qui est sûr, c'est qu'il vendit ses livres et sa robe de chambre pour s'acheter une épée et un poignard, dont il fut dépouillé par des brigands, alors qu'il partait rejoindre les catholiques à Orléans. Voyant dans cet échec un signe du destin, il rejoignit la Bretagne et malgré son jeune âge, réunit autour de lui des partisans de la Ligue comme lui.

Ensuite, tout se passa comme si ce qui lui arrivait était déjà écrit en lui : il embrassa avec fureur la cause du duc de Mercœur, chef de la Ligue en Bretagne qui avait installé des Espagnols (catholiques) à Hennebont, tandis que des Anglais (protestants) avaient leurs quartiers à Paimpol. Bien vite, cependant, la cause religieuse n'est plus qu'un prétexte pour Guy Eder de La Fontenelle qui lance des expéditions fructueuses dans le Trégor, dévaste la Haute-Cornouaille, à partir des châteaux de Callac et de Corlay, avant de s'emparer de l'île Tristan, en face de Douarnenez, de s'y installer et de la fortifier. Ce sera désormais son quartier général. Il s'y marie dans des conditions rocambolesques (1595), tombe dans un guet-apens, est emprisonné à Rennes, puis libéré contre une forte rançon. Dès lors, son destin s'emballe : il devient aussi pirate (il a une flotte d'une dizaine de vaisseaux), prend et dévaste Penmarc'h, échoue deux fois devant Quimper, se rabat sur la Cornouaille, mais connaît un châtement à la mesure de ses crimes.

Réédition du livre intitulé *La Fontenelle, seigneur de la Ligue*, paru en 1926.

Réf : 575-DFDH23. Format : 14 x 20. 318 pages. Prix : 38 € Paru.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution oct. 2004
Réf. 575-DFDH23

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | |

Téléphone (obligatoire) : | | | | | |

Signature :

Je commande ex. de « *LA FONTENELLE, SEIGNEUR DE LA LIGUE* » :
au prix de **38 €** l'unité.....
FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2005
- 2 214 titres disponibles - 30 000 villages traités (15 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié. MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Lortisse numérique. RCS Laon C 413 293 234.